

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SIXIÈME ANNÉE. — 1877-1878

N° 2

COMPTE-RENDU DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX
—
1879

lio-alpina par Rapin; elle a des dents simples et des fruits subglobuleux. — Salève.

R. adjecta Déséglise, *R. Perrieri* Song., *R. salævensis* Rap., *R. alpestris* Rap., *R. cinerea* Rap., *R. lugdunensis* Déséglise, *R. marginata* Auct. non Wallr. — Salève.

R. complicata Gren. — Très-voisin du *R. Reuteri* dont il se distingue par ses folioles bidentées. — Salève.

R. montana Chaix. — Salève à la Grande-Gorge.

R. Lageri Puget. — Vallée d'Entremont en Valais.

R. boverniana Delasoie. — Bovernier en Valais.

R. spinulifolia Dematra, var. *villosula*. — Salève.

Une discussion, à laquelle prennent part MM. Cusin, Saint-Lager, Boullu, Veillot, Gacogne et quelques autres membres, s'engage au sujet du lieu à désigner pour la grande excursion annuelle de la Société. — La question sera tranchée à la séance prochaine.

SÉANCE DU 4 JUILLET 1878

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Viviand-Morel et sa rédaction adoptée.

A propos du procès-verbal, M. CUSIN donne quelques renseignements complémentaires sur le *Cirsium oleraceo-bulbosum*.

M. VIVIAND-MOREL demande alors à M. Cusin s'il a constaté avec certitude que tous les pieds obtenus par le semis étaient semblables entre eux et identiques à l'échantillon de *Cirsium oleraceo-bulbosum* qu'il a présenté à la précédente séance; car, si les faits d'hybridité ne sont pas mis en doute, si leur fertilité dans certains cas est également bien établie, il est loin d'être prouvé qu'avec deux espèces on en crée une troisième, intermédiaire, se reproduisant avec tous ses caractères.

M. Cusin répond que ses souvenirs ne lui permettent pas de répondre affirmativement ou négativement à cette question.

M. Cusin ajoute que, dans un récent travail, M. Carrière considérait toutes nos variétés de Pruniers comme issues du *Prunus spinosa*; il n'admet pas même le *P. insititia*.

La correspondance se compose d'une lettre de M. Charvet, président de la Société littéraire, au sujet des réparations à faire à la Salle de la Société d'agriculture du Palais-des-Arts, laquelle est proposée par plusieurs membres comme local de la Société.

Sur la proposition de plusieurs membres, il est décidé que la Commission spéciale nommée à cet effet prendra les renseignements nécessaires pour trancher au plus vite et définitivement cette question de local.

L'ordre du jour appelle la discussion sur la grande herborisation annuelle de la Société. Après l'examen des propositions faites par divers membres, la Société décide que l'excursion aura lieu à Nantua (Ain), sous la direction de M. A. Gacogne.

M. Cusin donne alors quelques détails sur les démarches qu'il a faites avec M. Koch, auprès de M. Mangini, pour obtenir une réduction de prix.

Communications :

M. BOULLU présente un *Carex tomentosa*, trouvé par M. Saint-Lager dans la prairie d'Anse (Rhône), et dont quelques tiges portent des épis mal conformés, à utricules dépourvues d'akène.

M. Boullu soumet, en outre, à la Société un *Carex Pseudocyperus* portant deux épis femelles, l'inférieur simple. Cet échantillon, d'une espèce qui n'est pas commune dans nos environs, a été récolté à Hyères (Isère), village situé non loin des bords du Rhône, au nord de Crémieu.

M. Guichard présente un *Cirsium* cultivé, au jardin de l'École vétérinaire, de graines récoltées dans la chaîne du Pilat. Ce *Cirsium* est intermédiaire entre le *C. lanceolatum* dont il a les feuilles décurrentes et le *C. eriophorum* dont il a les capitules laineux. Si c'est un hybride, comme il est probable, il doit recevoir le nom de *C. lanceolato-eriophorum*. Du reste, c'est sous ce nom qu'il est décrit dans la cinquième édition de l'ouvrage de M. Cariot, d'après un échantillon trouvé à Planfoy (Loire), par Chabert.

RÉCIT DE QUELQUES HERBORISATIONS AUTOUR DE CANNES ET DE MENTON, par M. CHANAY.

Un séjour de quatre mois sur les bords de la Méditerranée m'a donné l'occasion d'étudier la flore si riche du département des

Alpes-Maritimes. Cette petite portion du territoire français offre un nombre considérable d'espèces: Ardoino, dans sa flore du département, n'en décrit pas moins de 2460. Tandis que les sommets neigeux des Alpes donnent asile à une flore presque glaciaire, la région moyenne du département offre au botaniste une partie des plantes de nos environs; sur le littoral, au contraire, nous trouvons une flore toute méridionale: l'Arbousier, le Laurier-rose, les Bruyères arborescentes croissent spontanément sur les chaudes collines des environs de Cannes, de Nice et de Menton.

Je n'ai exploré que cette dernière région; aussi les plantes que j'ai récoltées sont-elles en partie étrangères à la flore lyonnaise. Un grand nombre de ces espèces se retrouvent en Corse, et ceux de nos collègues qui ont pris part, l'an dernier, aux excursions que la Société botanique a faites dans cette île, en reconnaîtront sans doute une partie.

Pendant le mois de février, la végétation était encore bien pauvre. Je ne trouvais que quelques Fumeterres: *Fumaria major*, *capreolata*, *Bastardi* et *parviflora*, ainsi que *Alyssum maritimum*, *Veronica Cymbalaria*, et dans les bois: *Bellis silvestris*, *Arbutus Unedo* et *Juniperus Oxycedrus*.

En mars, le nombre des espèces s'accroît considérablement. Dans les premiers jours de ce mois, les champs de tout le littoral sont infestés d'Anémones. Les espèces les plus connues sont: *Anemone coronaria*, var. *phænicea* et *cyanea*; *Anemone hortensis*, var. *stellata* et *pavonina*, celle-ci à fleurs simples ou pleines. J'ai récolté à Mouans-Sartoux, près de Grasse, quelques variétés plus rares de ces deux espèces; ce sont, pour l'*A. coronaria*, les variétés *Ventreana* et *Rissoana*; et pour l'*A. hortensis*, la série de formes comprises sous le nom de *variata*, et qui sont des hybrides entre les autres variétés de la même espèce.

Vers la même époque apparaissent: *Ficaria grandiflora*, *Hyacinthus orientalis*, *Muscari neglectum*, *Arisarum vulgare*, *Oxalis corniculata*, et, à la Californie, près de Cannes, *Oxalis cernua*, jolie plante originaire du Cap de Bonne-Espérance, naturalisée depuis longtemps dans les plantations de Vigne et de Cassiers; on la retrouve à Nice et à Menton.

Dans les prairies on rencontre communément: *Narcissus Tazetta*, *Salvia horminoides*, *Bellis annua*, *Diplotaxis*

erucoides, et parfois *Mercurialis ambigua* (notamment à Auribeau). Sur les collines boisées: *Erica arborea* et *scoparia*, *Calycotome spinosa*, *Phyllirea angustifolia*, *Rhamnus alaternus*, *Cytisus triflorus*, *Viburnum Tinus*, *Rosmarinus officinalis*, *Thymus vulgaris*, etc.

Je rapportai du Cap de la Garoupe, près d'Antibes: *Cneorum tricoccum*, *Crocus versicolor*, *Globularia Alypum* et *Scilla italica*. Quelques jours plus tard, je retrouvais ces trois dernières espèces au Cap Saint-Hospice.

Dans une excursion que je fis le 10 mars aux îles de Lérins, je récoltai: *Cakile maritima*, *Helichrysum angustifolium*, *Passerina hirsuta*, *Euphorbia spinosa*, *Hyosciamus albus* et *major*; sur les ruines de la Tour de Saint-Honorat, le *Matthiola incana* commençait à fleurir; j'en ai trouvé un échantillon à fleurs panachées de blanc. L'*Atriplex Halimus* s'est naturalisé dans ces îles, ainsi que sur plusieurs points du littoral.

Je citerai encore: *Narcissus intermedius* et *incomparabilis* que j'ai rencontrés aux environs de Grasse; — *Cheiranthus Cheiri*, au Vieux-Château de Nice; — *Euphorbia dendroides* et *Characias* assez communs sur les rochers, de Nice à Menton.

A la fin de mars, les Tulipes font leur apparition. J'en ai trouvé aux environs de Cannes quatre espèces: *Tulipa Clusiana*, *Oculus-Solis*, *præcox* et *Lortetii*; cette dernière n'est qu'une forme de la précédente, avec laquelle on l'a trouve mélangée.

Le mois d'avril est marqué par la floraison des Cistes. Trois espèces sont très-communes sur toutes les collines boisées; ce sont: *Cistus monspeliensis*, *salviaefolius* et *albidus*. Les deux premiers croissent sur les terrains siliceux, mais l'*albidus* ne se rencontre que sur les calcaires. Les Pins sont encore plus caractéristiques et sont souvent d'une grande utilité pour la distinction des terrains, si variés aux environs de Cannes. En effet, le Pin maritime, *Pinus Pinaster*, ne croît que sur les terrains siliceux, tandis que le Pin d'Alep, *Pinus Halepensis*, aux formes plus sveltes, est spécial aux calcaires. Une troisième espèce, le Pin parasol, *Pinus Pinea*, beaucoup plus rare que les précédents, forme cependant sur la plage de Saint-Cassien un bois assez considérable où se trouvent les plus beaux spécimens qui existent en France.

Les plantes que je trouvais le plus fréquemment dans les bois sont: *Ruta bracteosa* et *angustifolia*, *Spartium junceum*,

Pistacia Lentiscus et *Terebinthus*, *Lavandula Stæchas*, *Smilax aspera* et *Asparagus acutifolius*.

Dans les champs cultivés, le *Gladiolus segetum* étale ses superbes grappes de fleurs purpurines, tandis qu'une foule d'espèces plus humbles croissent tout alentour, et parmi celles-ci je citerai: *Galium saccharatum*, *Geranium tuberosum*, *Urospermum Dalechampii*, *Tragopogon australis*, *Verbascum Boerhaavii*, *Cerithe major*, *Rumex bucephalophorus*, *Convolvulus althæoides*, *Raphanus Landra*, *Plantago Psyllium* et *coronopus*, *Medicago orbicularis* et *scutellata*, *Lathyrus ochrus*, *setifolius* et *Clymenum*, *Vicia bithynica*, *Lotus ornithopodioides*, *Melilotus sulcata*, *Ornithopus compressus*, *Coronilla scorpioides*, *Lupinus Termis*, *Malcolmia parviflora*, etc.

J'ai rapporté de Cimiez, près de Nice: *Salvia officinalis* et *Verbenaca*, *Campanula macrorrhiza*, *Scrophularia lucida*, *Trifolium stellatum*, *Biscutella lævigata* etc.

Le 10 avril, je fis une nouvelle herborisation dans l'île Sainte-Marguerite. De Cannes, ce n'est qu'une promenade facilitée par un service de bateaux à vapeur. Ma journée fut bien employée, et je rentrai chargé d'un superbe butin; c'est que les Asphodèles étaient en pleine floraison et un exemplaire de ces superbes plantes suffit à lui seul à remplir une boîte. L'extrémité occidentale de l'île est occupée par un marais dont les rives sont couvertes d'une véritable prairie d'*Asphodelus fistulosus*, du milieu de laquelle surgissent les énormes panicules blanches de l'*Asphodelus microcarpus*, mêlées aux ombelles majestueuses du *Ferula nodiflora*. A l'autre extrémité de l'île, vers la batterie, j'ai découvert au milieu d'un buisson de *Cistus albidus* quelques échantillons de *Cistus crispus*. Le *Senecio Cineraria* n'était encore qu'en boutons. Le *Smyrniium Olusatrum* abonde autour du château célèbre où fut enfermé le Masque de fer. Sur les rochers du rivage, j'ai récolté: *Lotus Allionii* et *Medicago marina*. Le *Glaucium flavum* commençait à fleurir.

Sur des indications qui me furent données par un entomologiste de Cannes, M. Millièrre, je partis un jour à la recherche d'une Violette qu'il avait rencontrée dans une de ses chasses; il me la disait rare et peut-être nouvelle.

J'explorai vainement pendant toute une matinée le lieu indiqué; c'est une étroite vallée rocheuse, couverte de buissons de Bruyères et de Calycotomes aux rameaux épineux, et située

tout à côté de la station de Trayas. Le lieu est assez pittoresque, mais point confortable et je rentrai à Cannes en assez piteux état : mes vêtements et mes chaussures disaient assez les obstacles que j'avais dû franchir pour arriver au fond du vallon. Je me dédommageai néanmoins de mon insuccès en récoltant une *Asphodèle* assez rare et spéciale à ces montagnes, *Asphodelus cerasifer*, ainsi que *Simethis bicolor*, *Inula helenium* et *Orchis provincialis*.

La semaine suivante, je me rendis de nouveau à Trayas, en compagnie de M. Millière, et nous pûmes mettre la main sur une vingtaine d'échantillons de la Violette désirée, mais un seul était fleuri. Lors de ma première exploration, j'avais dépassé de beaucoup l'habitat fort restreint de cette espèce, et c'est inutilement que je l'avais cherchée au fond de la vallée. On la trouve au pied des rochers qui bordent le torrent, sur la rive droite de celui-ci, et à 500 mètres à peine de la station du chemin de fer.

Voici la description de cette espèce à laquelle j'ai donné le nom de *Viola esterellensis*; elle appartient au groupe *Viola odorata* :

Style aigu, courbé; éperon droit ou à peine relevé à l'extrémité; sépales ovales-oblongs, obtus, de la longueur de l'éperon; pétales latéraux munis d'un faisceau de poils; pédoncule muni de deux bractées très-alternes, étroites, acuminées; souche rampante, n'émettant pas de stolons; feuilles ovales en cœur, crénelées, pubescentes, hérissées sur les bords ainsi que le pétiole; stipules linéaires-lancéolées, ciliées; pédoncules dressés, penchés à la maturité? Capsules... Fleurs odorantes, larges, à centre blanc, veiné, et bordées de lilas. — L'Esterel, à Trayas; mars-avril.

Le 29 avril, j'ai exploré la partie de l'Esterel comprise entre Agay et Fréjus. Je partis d'Agay de bonne heure, et j'herborisai d'abord au pied des hautes roches que l'on voit dans la direction du Cap Roux. Dans les éboulis de rochers croît l'*Aristolochia Pistochoia*, à l'ombre des Chênes-lièges; j'y ai trouvé également deux échantillons de *Cytinus hypocistis*, sur les racines du *Cistus monspeliensis*. Après un frugal repas pris sur les bords de l'Agay, à l'ombre des Lauriers-roses, je partis bravement pour Fréjus, en suivant un sentier de chasseurs; je ne tardai pas à m'égarer, et ce ne fut qu'après une perte de temps notable que

je parvins à rejoindre la route qui longe la mer. J'ai récolté: *Echium creticum*, *Saponaria ocimoides*, *Orchis picta*, *Serapias longipetala*, *Tulipa Celsiana*, *Helichrysum Stæchas*, et plus près de Fréjus: *Hypecoum procumbens*, *Lotus edulis*, etc.

Avant de quitter Cannes, j'ai refait une herborisation dans la plaine marécageuse de Saint-Cassien. J'ai trouvé dans les prairies: *Orchis palustris* et *laxiflora*, *Cenanthe globosa* et quelques Cypéracées, et dans les champs cultivés qui entourent l'hippodrome: *Scorpiurus subvillosa*, *Hippocrepis unisiliquosa*, *Plantago lagopus*, *Valerianella pumila*, etc.

Dans les premiers jours de mai, je quittai Cannes et fixai ma résidence à Menton, sur la frontière d'Italie. Je trouvai de suite un changement sensible dans la végétation, car ce n'étaient plus les collines boisées de la Provence, mais des rochers arides exposés aux ardeurs d'un soleil brûlant. Beaucoup d'espèces qui n'étaient encore qu'en bouton à Cannes s'y trouvaient déjà en pleine floraison.

Je fis ma première herborisation dans la direction de Castellar; je récoltai: *Lonicera implexa*, *Coris monspeliensis*, *Astragalus monspessulanus*, *Argyrolobium Linnæanum*, *Onobrychis supina*, ainsi que plusieurs espèces d'Orchidées, parmi lesquelles *Serapias cordigera*, *S. longipetala* et *S. Lingua* auxquels se trouvaient mélangés *Ophrys aranifera* et *O. Scolopax*. Je redescendis en suivant la vallée du Careï, petit torrent qui traverse Menton; ses rives étaient bordées de *Salix incana* et *Tamarix africana*, sous lesquels j'ai trouvé quelques échantillons de *Symphytum bulbosum*.

Quelques jours après, je me rendis à San-Remo en suivant la route de la Corniche. L'excursion fut charmante au point de vue pittoresque, mais je rencontrai peu de bonnes espèces; je citerai cependant: *Moricandia arvensis*, assez abondant près de Vintimiglia, mais qui manque sur la côte française; *Coronilla tripartita*, *Ononis glutinosa*, *Euphorbia pubescens*, *Samolus Valerandi*, *Crithmum maritimum* en fruit. A Bordighera j'ai récolté l'*Allium subhirsutum* mélangé au *Nigella damascena*; cette dernière plante est très-abondante à cette époque dans les cultures, principalement sous les Oliviers.

Ma troisième herborisation fut dirigée sur Monaco en suivant encore la Corniche, mais dans la direction opposée. En sortant de la ville, la route traverse des champs dans lesquels j'ai trouvé:

Hedypnois polymorpha, *Urtica membranacea*, *Papaver setigerum* et *pinnatifidum*, *Scrophularia peregrina*, *Medicago tribuloides*, *Malva parviflora*. Le chemin quitte bientôt les cultures pour grimper contre les flancs des montagnes rocheuses qui dominent le rivage; il traverse Roquebrune, puis la Turbie, gros village situé juste au-dessus de Monte-Carlo; un sentier ombragé permet d'atteindre rapidement Monaco. Dans les rochers avoisinants, j'ai découvert deux ou trois échantillons d'une plante très-rare et exclusivement niçoise, le *Leucoium hyemale*. Le *Jasminum fruticans* y est fort abondant. Je citerai aussi: *Ophrys lutea*, *Allium rotundum* et *Echium calycinum*. Le Caroubier, *Ceratonia siliqua*, est commun de Nice à Menton; à Cannes, il manque presque complètement.

J'ai rapporté du Cap Martin: *Lavatera arborea*, *Evax pygmea*, *Ononis minutissima*. Enfin, sur les collines entourant la ville: *Rhus Cotinus*, *Coriaria myrtifolia*, *Lotus Delorti*, *Potentilla hirta*, *Polygonum romanum*, etc.

Avant de rentrer à Lyon, j'ai passé une semaine à Nice; quelques courses aux environs m'ont fourni les espèces suivantes: *Specularia hybrida* et *falcata*, *Vicia hirta*, *Lavatera cretica*, *Lathyrus latifolius*, *Sedum dasyphyllum*, *Euphorbia dulcis*, *Genista hispanica*, etc. J'ai retrouvé à Eza une autre localité du *Leucoium hyemale* dont j'ai déjà fait mention.

J'espère que cette nomenclature, quoique bien incomplète, pourra donner une idée suffisante de la flore de ce beau pays, car les espèces que j'ai citées sont celles que l'on rencontre le plus communément sur le littoral méditerranéen.

SÉANCE DU 17 JUILLET 1878

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance se compose :

- 1° D'une lettre de faire part de la mort du célèbre botaniste belge, Barthélemy-Charles Du Mortier, ministre d'Etat, président de la Société de Botanique de Belgique, etc., décédé le 9 juillet 1878.
- 2° D'une circulaire, adressée par M. Frémy, président de